

gouvernement Laurier serait à l'abri de toute accusation scandaleuse.

De grâce, que l'on mette fin à toutes ces salétés genre Langevin et Cic.

Nous sommes montés au pouvoir en criant : *Au voleur !*

Ce sera le même cri qui nous en fera descendre, si le parti libéral continue à se laisser gouverner au moyen de l'autocratie !

Le meurtrier politique de Cauchon deviendra-t-il l'assassin politique du parti libéral et de Laurier ?

VIEUX ROUGE.

A NOS ABONNES

Nous avons adressé la semaine dernière des factures d'abonnement au montant de \$1,200 à tous nos abonnés retardataires. Il nous est pénible d'annoncer que les réponses ont été rares. Maintenant, nous allons être forcés d'avoir recours à des mesures vigoureuses pour pouvoir encaisser ce qui nous est dû.

Un journal comme le *REVEIL* ne se fait pas avec des prières et des indulgences. Les *Semaine Religieuse* ont le monopole de ces saintes choses.

Pour nous, nous ne pouvons pas payer en monnaie de singe, et les grimaces ne font aucun effet sur nos créanciers.

Si nous avions la foi aussi robuste que la plupart de nos concitoyens nous serions presque tentés de nous adresser à Saint-Antoine de Padoue pour le prier de faire retrouver à nos abonnés récalcitrants la bonne volonté qu'ils semblent avoir égarée depuis quelque temps, en lui promettant, s'il nous exauce, dix pour cent sur les recettes brutes.

L'ADMINISTRATION.

TARTINES

— A quand les tourelles dorées ?

— A donner : des cloches, frais de bénédiction payés par le donateur. Envoi franco.

— C'est pour des pruneaux que vous faites les impressions du Pacifique, je suppose, monsieur Louis-Joseph ?

— Le gris pommelé à Louis-Joseph dait avoir les oreilles drns le crin, s'il entend tout ce qui se débite sur son compte de ce temps-ci.

— Il deviendra légendaire, tout comme ce fameux Clover.

— Le Drummond a-t-il des impressions à faire exécuter, à part l'impression profonde déjà créée dans le pays ?

— Il est vrai que M. Tarte n'avait pas soumis-sionné pour cette dernière.

— Je dois \$30,000, dit Louis-Joseph.

— Cela prouve simplement que vous avez beau coup de crédit.

— Pouvez-vous nous dire depuis quelle date vous avez consolidé votre crédit aussi puissamment ?

— C'est l'argent du parti libéral qui a payé le prix d'achat de la *Patrie*, a dit en chambre le ministre des travaux publics.

— Depuis quand le parti libéral est-il assez riche pour faire des cadeaux de \$80,000 à des particuliers ?

— Papa nous a formellement défendu d'entreprendre des travaux d'impression du gouvernement, dit Eugène.

— C'est bien beau, un tel désintéressement, et très rare, monsieur Tarte.

— Ch ! c'est pas ça, mais ça pourrait nuire à sa position.